



Apprendre

sans peur.

CAMPAGNE MONDIALE POUR

# EN FINIR AVEC LA VIOLENCE À L'ÉCOLE

synthèse du rapport





Apprendre  
sans peur.



Les photos utilisées dans ce document représentent des enfants des communautés et des groupes auprès desquels Plan travaille, mais il ne faut pas en déduire que ces enfants soient nécessairement victimes de violences.

Publié par Plan Limited, Chobham House, Christchurch Way, Woking, Surrey GU21 6JG, Royaume-Uni.

Plan Limited est une filiale de Plan International, Inc. (société à but non lucratif enregistrée dans l'Etat de New York, USA). Société à responsabilité limitée enregistrée en Angleterre au Registre des sociétés sous le numéro 03001663.

Cette publication est également accessible en ligne sur

[plan-international.org/publications](http://plan-international.org/publications)

Date de la 1<sup>ère</sup> publication : 2008.

Texte et photos © Plan 2008.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée dans un système d'archivage ou transmise sous quelque forme ou moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie ou autre, sans l'accord préalable de Plan Ltd.

Merci de contacter [publications@plan-international.org](mailto:publications@plan-international.org) par e-mail pour plus d'informations.

Conçu par Plan.

En haut: © Alf Berg. Ecolière, Inde.  
Ci-contre: © Mark Read. Jeu de rôle.

Couverture (de gauche à droite) :  
© Mark Read. Jeu de rôle.  
© PhotoAlto/Laurence Mouton  
© Alf Berg. Jeu de rôle.

Plan est une des premières et des plus grandes agences de développement international au monde, présente dans soixante-six pays.

Nous travaillons dans 49 pays en développement, en Afrique, en Asie et dans les Amériques et nous avons des bureaux dans 17 pays développés d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Asie orientale et d'Océanie. La campagne Apprendre Sans Peur se concentre sur ces 66 pays, mais elle vise aussi à avoir un impact sur la vie des enfants au-delà de la présence directe de Plan.

Ce document est une synthèse du rapport Apprendre Sans Peur : Campagne mondiale pour mettre fin à la violence à l'école (Plan, Octobre 2008). La liste complète des références se trouve dans la version intégrale du rapport, qui a été élaboré à partir d'informations provenant de la Global Initiative to End All Corporal Punishment of Children ([www.endcorporalpunishment.org](http://www.endcorporalpunishment.org)) et de travaux de recherche réalisés pour Plan :

- Nicola Jones, Karen Moore, Eliana Villar-Marquez et Emma Broadbent (2008) Painful lessons: the politics of preventing sexual violence and bullying at school. Londres : Overseas Development Institute
- Catherine Blaya et Eric Debarbieux (2008) Expel violence! A systematic review of interventions to prevent corporal punishment, sexual violence and bullying in schools. Bordeaux : Observatoire international sur la violence dans l'environnement scolaire
- Karen Moore, Nicola Jones et Emma Broadbent (2008) School violence in OECD countries. Londres

Tous ces documents sont disponibles sur notre site Web :

[plan-international.org/apprendresanspeur](http://plan-international.org/apprendresanspeur)

## **La violence contre les enfants dans l'environnement scolaire est un problème mondial qui a un effet dévastateur sur la vie de millions d'enfants chaque année.**

La campagne Apprendre Sans Peur de Plan a pour objet de remettre en cause la culture de la complaisance qui entoure la violence contre les enfants dans l'environnement scolaire. Elle porte essentiellement sur les châtiments corporels, la violence sexuelle et les brimades – les principaux problèmes qui touchent les élèves et les communautés avec lesquels nous travaillons.

S'appuyant sur les articles de la Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant et sur l'éthique des Objectifs du Millénaire pour le développement, la campagne va amplifier l'effet suscité par l'Etude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence à l'encontre des enfants, en 2006.

La campagne Apprendre Sans Peur agira à plusieurs niveaux, du travail mondial avec les agences internationales au travail en partenariat avec les gouvernements nationaux, les communautés et les personnes. Nous estimons que la réussite dépendra d'un effort concerté de toutes les parties prenantes, à commencer par les enfants eux-mêmes qui, avec leur ingéniosité et leur enthousiasme, participeront à l'élaboration des meilleures stratégies pour relever les défis engendrés par la violence en milieu scolaire.

La campagne exploitera aussi notre expertise dans les domaines d'une éducation de qualité, de l'amélioration des écoles ainsi que notre travail en matière de programmes de protection des enfants. L'approche du développement communautaire centré sur l'enfant de Plan qui anime notre travail de terrain jouera un rôle charnière dans la mise en œuvre de la campagne.

La violence exercée contre les enfants est une violation de leurs droits qui a des conséquences dévastatrices à long terme. Non seulement elle est cruelle et injuste, mais elle est aussi prévisible et évitable.



## Châtiments corporels

### Ampleur

Les châtiments corporels infligés à l'école peuvent prendre de nombreuses formes différentes, qui vont des coups portés avec la main par l'enseignant, aux brûlures et à l'obligation imposée aux enfants de rester assis pendant des périodes prolongées, dans des positions inconfortables.

Quatre-vingt-dix des 197 pays suivis par la Global Initiative to End All Corporal Punishment of Children autorisent les enseignants, par la loi, à recourir aux châtiments corporels sur les enfants. Même dans les pays où ces châtiments sont illégaux, les lois de protection des enfants ne sont pas souvent appliquées.

Les garçons sont généralement soumis par leurs enseignants à une violence plus forte que les filles. En Egypte, par exemple, 80 pour cent des garçons ont fait l'objet de châtiments corporels à l'école, contre 67 pour cent de filles. Un quart des enfants punis a déclaré avoir eu des blessures consécutives à ces punitions. De plus, les enfants qui font déjà l'objet de discriminations fondées par exemple sur un handicap, la pauvreté, la caste, la classe sociale, l'appartenance ethnique et la sexualité risquent plus de subir des châtiments corporels que leurs pairs.

Les châtiments corporels à l'école ne sont pas limités aux pays en développement. Ils sont légaux en Corée, en France et dans un certain nombre d'états d'Australie et des Etats-Unis. Aux Etats-Unis, les écoles sont les seules institutions où le recours à la violence est légal. Il est interdit dans les hôpitaux psychiatriques, les structures militaires ou carcérales.

### Causes

Les châtiments corporels sont souvent permis au nom de la tradition et parfois de la religion. L'impact censé être bénéfique sur le comportement de l'enfant est aussi fréquemment utilisé comme argument pour défendre les punitions physiques comme méthode disciplinaire. Dans certains pays, frapper un enfant est considéré comme un "droit" des parents et des enseignants. En réalité, les châtiments corporels risquent plus de déclencher chez l'enfant des actes violents que d'améliorer son comportement.

Même là où les châtiments corporels sont proscrits ou limités par la loi, leur acceptabilité culturelle favorise souvent une application peu rigide de la loi. Dans de nombreux pays, les auteurs présumés sont rarement rappelés à leurs responsabilités.

Ces problèmes sont rendus plus compliqués dans les pays où les enseignants sont peu formés et motivés. En Equateur, ils sont nombreux à percevoir de bas salaires et à avoir une formation insuffisante aux techniques disciplinaires positives. Ils recourent donc souvent à des méthodes basées sur la punition et la violence physique pour gérer leurs classes.

### Conséquences

Dans les pires des cas, les châtiments corporels peuvent occasionner des blessures physiques, voire entraîner la mort. Dans les cas les moins graves, ils ont un effet préjudiciable sur l'apprentissage des enfants. Ceux qui sont confrontés aux châtiments corporels à l'école sont aussi ceux qui risquent le plus de quitter le système éducatif. Une étude réalisée au Népal, où les châtiments corporels sont courants, a montré que 14 pour cent des abandons scolaires pouvaient être attribués à la peur de l'enseignant.

Les châtiments corporels risquent plus de déclencher chez l'enfant des actes violents que d'améliorer son comportement. Les enfants qui sont soumis à des punitions physiques sont aussi moins enclins à avoir un comportement altruiste ou à se sentir en empathie avec les autres.

A plus long terme, les châtiments corporels sont associés au suicide, à la dépression et à la dépendance alcoolique. Les victimes présenteront plus de risques d'avoir des comportements désordonnés et agressifs et de recourir à la violence physique sur leur conjoint et leurs propres enfants, perpétuant ainsi le cycle de la violence dans leurs familles et leurs communautés.



Nos enseignants devraient être là pour nous apprendre et pas pour nous toucher là où nous ne voulons pas...  
J'ai l'impression de disparaître du monde si quelqu'un qui est censé me protéger me détruit.

Fille, 15 ans, Ouganda

## Violence sexuelle

### Ampleur

L'Organisation mondiale de la Santé a estimé que 150 millions de filles et 73 millions de garçons ont été violés ou ont subi d'autres formes de violence sexuelle. Mais il n'y a actuellement aucune estimation fiable du nombre de ces abus en milieu scolaire.

Nous savons cependant que la violence sexuelle est habituellement infligée par des personnes connues de l'enfant et que les abus sexuels à l'école sont un problème majeur dans de nombreux pays. Des recherches menées en Ouganda ont constaté que huit pour cent des garçons et des filles de 16 et 17 ans interrogés avaient eu des rapports sexuels avec leurs enseignants et 12 pour cent avec le personnel auxiliaire. En Equateur, une étude portant sur des adolescentes victimes de violences sexuelles a indiqué que 37 pour cent d'entre elles désignaient leurs enseignants comme étant les auteurs.

Ce sont les filles qui sont les plus exposées au risque de violence sexuelle à l'école et elles sont souvent confrontées à la double menace des enseignants et des élèves masculins. Les études réalisées en Afrique et en Amérique latine ont noté que certaines filles subissaient des pressions sexuelles de la part des enseignants, assorties de menaces par rapport à leurs notes si elles ne coopéraient pas. Ces abus sont souvent considérés comme faisant inéluctablement partie de la vie scolaire et les autorités éducatives sont souvent réticentes à s'attaquer au problème ou à traîner leurs auteurs en justice.

En Thaïlande, le Centre de protection des enfants et des familles a déclaré qu'au moins un enseignant abuse sexuellement d'un élève chaque semaine. Une étude réalisée aux Pays-Bas a relevé que 27 pour cent des élèves ont rapporté avoir été sexuellement harcelés par le personnel scolaire et en Suède, 49 pour cent des filles de 17 et 18 ans estimaient que le harcèlement sexuel à l'école était un problème significatif.

### Causes

Les causes de la violence sexuelle varient considérablement, mais le comportement des enseignants et les stéréotypes de genre traditionnels sont des facteurs clé. En ne prenant pas au sérieux les plaintes d'abus sexuels, les enseignants et les autorités scolaires véhiculent le message selon lequel les abus sexuels seront tolérés. De plus, l'absence de

poursuites publiques dans de nombreux pays signifie que les auteurs d'abus ne sont pas mis face à leurs responsabilités.

Dans les sociétés où les femmes ont un statut inférieur, les filles risquent plus de souffrir de violences sexuelles à l'école. En Amérique latine, en Asie du Sud et en Asie du Sud-est islamique, la violence sexuelle à l'encontre des filles tend à rester un crime silencieux à cause de l'importance accordée à la pureté sexuelle des filles. Dans certaines régions d'Asie du Sud, le viol est plus que tout considéré comme une offense à l'honneur des membres masculins de la famille. En Amérique latine, les filles enceintes sont souvent expulsées de l'école et celles qui sont infectées par le VIH doivent faire face à la discrimination.

Dans certains pays d'Afrique, la croyance "populaire" selon laquelle on peut guérir du SIDA par des rapports sexuels avec une vierge a entraîné l'abus d'élèves handicapées qui sont vues comme des cibles faciles et dont on pense (pas toujours à bon escient) qu'elles ne sont pas sexuellement actives.

### Conséquences

Les victimes de violence sexuelle souffrent de traumatismes physiques et psychologiques et elles courent le risque d'infections sexuellement transmissibles, y compris du VIH. Les jeunes filles peuvent aussi souffrir de graves répercussions sur leur santé, notamment des conséquences d'une grossesse non désirée : décès, avortement non médicalisé, stigmatisation sociale et obligation d'abandonner l'école.

Une étude réalisée en Australie a fait apparaître des liens à long terme entre les abus sexuels dans l'enfance et les problèmes de santé sexuelle et mentale, de violence domestique et d'autres problèmes dans les relations intimes plus tard dans la vie. Certains enfants se tournent vers l'alcool ou les drogues comme mécanismes d'adaptation et ils peuvent en arriver eux-mêmes à devenir auteurs de comportements délinquants.

La violence sexuelle constitue un obstacle majeur à l'accès des filles et des jeunes femmes à l'éducation et à leur capacité d'en tirer profit. C'est un puissant facteur qui décourage les parents de scolariser leurs filles, encourage les filles à éviter l'école et fait baisser leurs résultats scolaires.

Une fois, un ami m'a frappé en face du professeur, il m'a donné des coups de poing et des coups de pied ... et j'ai été blessé. Le professeur n'a rien fait.

Garçon, 13 ans, Equateur

## Brimades

### Ampleur

Les brimades sont un comportement courant dans les écoles du monde entier. Les recherches réalisées dans une série de pays ont noté qu'une proportion comprise entre un cinquième des enfants (Chine) et les deux-tiers (Zambie) rapportaient avoir subi des brutalités ou des brimades au cours des 30 jours précédents.

Dans une enquête du Kenya portant sur 1 000 élèves des écoles publiques de Nairobi, entre 63,2 et 81,8 pour cent des enfants ont rapporté différents types d'intimidations ; dans un district du Bénin, il est apparu que 82 pour cent des enseignants et 92 pour cent des élèves confirmaient l'existence d'actes d'intimidation. Une étude menée à Bogota (Colombie) sur plus de 1 000 participants a montré que 30 pour cent des garçons et 17 pour cent des filles avaient participé à une bagarre. Un cinquième des répondants avait été victime de brimades quotidiennes.

Les garçons présentent généralement une plus forte probabilité que les filles d'être victimes et auteurs de brimades, même si ce n'est pas toujours le cas – les filles sont plus souvent des tyrans au Japon. Les garçons présentent une probabilité plus élevée de recourir à l'intimidation et à la violence, tandis que les filles tendent à recourir à des brimades verbales et sociales.

Le cyberharcèlement, l'utilisation de l'Internet, les téléphones mobiles et les autres technologies numériques utilisées pour menacer ou maltraiter les enfants signifient que les comportements d'intimidation peuvent maintenant se manifester à tout moment et presque sans limite.

### Causes

Malgré l'ampleur du problème, seuls cinq des 66 pays examinés dans les recherches de Plan – Corée, Norvège, Sri Lanka, Royaume-Uni et Etats-Unis – ont des lois qui interdisent les brimades à l'école.

Les enfants sont souvent pris pour cible par les tyrans en raison de leur appartenance ethnique ou de leur sexualité. Les enfants handicapés offrent aussi plus de risques d'être la cible de brimades, de même que les enfants les plus jeunes, les plus petits et les plus faibles. Les brimades infligées aux enfants de familles touchées par le VIH est un phénomène qui prend de l'ampleur.

Les comportements d'intimidation sont liés à l'expérience de la violence à la maison, car les enfants apprennent que la violence est un mécanisme primaire de négociation des relations. Les enfants qui souffrent de violence familiale risquent plus d'agir en tyran et d'être victimes d'intimidations.

Les brutalités en général et les brimades en particulier sont aussi plus courantes dans les écoles surpeuplées, où la surveillance des adultes est inadéquate et les règlements scolaires peu efficaces. Les enfants qui fréquentent des écoles situées dans des quartiers violents ou pauvres, ou là où la discrimination contre les groupes ethniques ou autres est acceptée, sont aussi plus exposés à l'expérience de la violence.

La plupart des victimes ne parlent pas de ce qu'elles endurent, parce qu'elles se reprochent à elles-mêmes ce qui leur arrive et qu'elles ont honte. D'ailleurs, peu de victimes estiment que leur école prendra de vraies mesures pour améliorer la situation. Les enfants harcelés tendent à avoir un réseau réduit d'amis susceptibles de leur apporter soutien et protection.

Il existe aussi des données indiquant que les difficultés économiques et les inégalités sociales sont des facteurs clés qui alimentent à la fois les brimades et la violence sexuelle dans un certain nombre de pays. Les niveaux croissants de privations, d'inégalités et d'exclusion sociale jouent un grand rôle dans la violence scolaire.

### Conséquences

Les victimes de brimades peuvent perdre leur estime de soi, ressentir de la honte, souffrir d'anxiété et finir par détester l'école. Elles font souvent l'école buissonnière pour éviter d'être harcelées. Celles qui restent dans le système scolaire ont souvent des problèmes de concentration et des troubles de l'apprentissage. D'autres réagissent par des comportements agressifs, brutalisant parfois d'autres camarades dans le but de retrouver un statut.

Plus grave encore, les victimes de brimades souffrent d'un stress accru et elles ont plus de chances de sombrer dans les comportements de dépendance aux substances addictives et de se suicider. Les enfants victimes de brimades sont cinq fois plus exposés à la dépression que leurs pairs et les filles risquent huit fois plus d'être suicidaires.

Mais les tyrans ont aussi leurs problèmes – ils sont plus exposés à l'anxiété et à la dépression et ils présentent un risque accru de suicide et d'automutilation.

Un certain nombre d'études réalisées en Afrique suggèrent que l'expérience de brimades pendant l'enfance augmente les comportements antisociaux et la prise de risque à l'âge adulte. Aux Etats-Unis, 60 pour cent des auteurs de brimades auront au moins une condamnation pénale avant l'âge de 24 ans.

Ma maîtresse est différente. Si elle voit deux enfants en train de bavarder, elle vient s'asseoir à côté d'eux ou elle les fait sortir de la classe, mais elle n'emploie pas la violence.

Participant au projet Prévention des punitions physiques et psychologiques de Plan, Vietnam

## Lutter contre la violence à l'école : quelles solutions efficaces ?

Bien que les données factuelles disponibles identifient des interventions qui ont contribué à réduire la violence scolaire, il est important de comprendre le contexte social, politique et culturel dans lequel ces programmes sont proposés. Ce qui est efficace dans une communauté, un pays ou une région peut ne pas fonctionner ailleurs.

### Interventions locales

Néanmoins, les recherches disponibles tendent à montrer que les stratégies locales les plus efficaces pour lutter contre la violence scolaire sont celles qui sont centrées sur l'école elle-même, par exemple l'adoption de techniques pédagogiques nouvelles dans la formation des enseignants, la sensibilisation aux droits de l'enfant et l'établissement de règles claires par rapport à la conduite à l'école. L'engagement et l'appui actif des adultes, en particulier des enseignants et des parents, est essentiel et il exige souvent une formation des parents.

Beaucoup dépend aussi de la façon dont l'école met en œuvre le changement. Les écoles ayant déjà une organisation proactive et démocratique, avec des liens forts avec leurs communautés, ont de plus grandes chances de réussir.

Les programmes efficaces sont généralement ceux qui reposent sur l'encouragement et non sur la répression. Les programmes de type formation militaire – dans les pays où ils ont été introduits – n'ont pas réduit le nombre d'agressions.

Sensibiliser les enfants à leurs droits et encourager leur participation au gouvernement d'école sont deux actions d'importance capitale pour faire échec aux environnements scolaires autoritaires et favoriser la discipline non violente.

### Mécanismes juridiques et sociaux

L'interdiction légale de la violence à l'école est une première étape essentielle pour offrir des écoles sûres aux enfants. Si la violence n'est pas proscrite, il devient difficile de convaincre les communautés, les autorités scolaires et les parents qu'elle est inacceptable. Une école qui tolère une forme de violence contre les enfants – par exemple les châtiments corporels – est aussi susceptible d'être laxiste sur d'autres formes. En effet, les différentes formes de violence scolaire sont liées. Une fille qui se soumet et accorde des faveurs sexuelles à un enseignant espérera ainsi éviter d'être frappée, alors qu'une élève qui refuse ses avances risque de recevoir des coups.

Actuellement, on prête très peu attention à la qualité des lois adoptées pour lutter contre la violence à l'école ou à leur application. Le contraste est frappant avec les débats de politique portant sur la violence à l'encontre des filles et des femmes où l'accent est mis fortement sur les mesures juridiques.

Mais les lois ne suffisent pas. Une application forte est la prochaine étape nécessaire pour réduire le nombre d'enfants qui souffrent de la violence à l'école. Si les lois ne sont pas appliquées, elles perdent une grande partie de leur pertinence.

De même, les ressources sont essentielles – l'affectation de budgets suffisants et sécurisés garantit d'une part le financement de la mise en œuvre de changements positifs dans les écoles et signale d'autre part un engagement politique à s'attaquer au problème.



© Plan. Ecolières, Pakistan.

# Appel à l'action de Plan

**Aucun pays n'est prémuni contre la violence à l'école et les abus sexuels, les châtiments corporels et les brimades peuvent avoir un impact dévastateur sur les enfants.**

**Chaque enfant a droit à un environnement scolaire exempt de violence.**

**Plan œuvrera en faveur d'un monde où :**

1. Personne ne peut infliger de violence aux élèves sans risquer d'être puni
2. Les enfants peuvent signaler les incidents violents et attendent une prise en charge et un appui appropriés quand ils sont victimes de violence à l'école
3. Les enfants sont reconnus comme étant des participants essentiels à l'élaboration de stratégies et de solutions pour lutter contre la violence scolaire
4. Les gouvernements instaurent des systèmes de collecte de données holistiques et effectuent des recherches pour vérifier l'ampleur et la gravité de la violence dans leurs écoles
5. Des ressources importantes sont affectées par les gouvernements et les organisations internationales à la lutte contre la violence scolaire
6. Les institutions spécialisées des Nations Unies, les bailleurs de fonds multilatéraux, les banques de développement et les ONG internationales renforcent leur appui aux gouvernements pour la lutte contre la violence scolaire
7. Les élèves, les parents, tout le personnel des écoles et la communauté œuvrent ensemble à expulser la violence de l'école



Plan remplira son rôle. Outre la campagne pour le changement, nous intégrerons les programmes de prévention de la violence à l'école dans nos programmes d'éducation et de protection des enfants et nous formerons notre personnel et nos bénévoles pour qu'ils prennent ce problème à bras-corps. Nous coopérerons avec les gouvernements pour élaborer et appliquer les lois contre la violence scolaire, nous coopérerons au sein d'alliances afin d'élaborer des mécanismes de signalement et de référencement pour les enfants touchés par la violence scolaire et nous plaiderons pour la mise en place de lignes d'assistance téléphonique aux enfants. Nous coopérerons avec les enseignants et les parents pour qu'ils disciplinent les enfants sans violence et nous travaillerons en partenariat avec les autorités éducatives pour élaborer et mettre en œuvre des plans d'action visant à créer des écoles sans violence.

Toutes les violences exercées à l'encontre des enfants sont évitables et il existe de nombreuses solutions simples pour parvenir à des changements spectaculaires. Mais pour créer ce changement, il faut que chacun de nous assume sa responsabilité individuelle pour mettre fin à la violence contre les enfants dans les écoles.

**Plan est prêt.  
Nous invitons les autres à se joindre à nous.**

Pour en savoir plus et participer à la campagne, rendez-vous sur notre site Web :

[plan-international.org/apprendresanspeur](http://plan-international.org/apprendresanspeur)



**Apprendre  
sans peur.**